



J.-L. Charrel

Le carré des femmes du lazaret de la Latta, à la frontière franco-italienne, en 1884 : la mise en quarantaine était efficace pour bloquer la propagation du choléra.

Aujourd'hui, pour lutter contre le choléra, on dispose d'antibiotiques et de moyens de réhydratation efficaces. En revanche, au XIX^e siècle, plusieurs méthodes inefficaces étaient proposées : les saignées, l'application de sangsues, le punch de Magendie (une boisson composée de quatre litres de tilleul, de quatre citrons, d'un litre d'alcool et d'une livre de sucre), les frictions, ou encore le réchauffement des malades par tous les moyens.

DES PANDÉMIES TARDIVES

Pourquoi les pandémies ont-elles été si tardives dans l'histoire de l'homme ? *Vibrio cholerae* serait apparu, dans la nature, il y a environ 800 millions d'années. À l'époque néolithique, il y a environ 10 000 ans, lorsque les hommes, vivant de la pêche, se sont organisés en villages côtiers, certaines souches auraient contaminé l'homme et se seraient adaptées à son intestin, donnant des diarrhées sporadiques.

L'acquisition de gènes de virulence aurait renforcé le caractère infectieux et contagieux de certains vibrions. Des groupes de personnes, d'abord localisés, mais de plus en plus importants, ont commencé à être infectés. Le phénomène d'adaptation aurait été accéléré par la croissance démographique, qui favorise les contaminations interhumaines directes. De multiples souches auraient émergé à des époques différentes dans les zones surpeuplées, celles de l'estuaire du Gange notamment.

Les épidémies résultent de l'interaction de plusieurs facteurs : la virulence de la souche bactérienne, divers facteurs environnementaux, le comportement humain et le degré d'immunité de la population. Les souches, répandues dans l'environnement par les malades et par les porteurs sains se seraient implantées à l'état endémique dans certaines régions.

L'alternance de passages par l'homme et de périodes de survie dans l'environnement aurait favorisé la diversification des bactéries existantes et l'émergence de nouvelles souches plus pathogènes pour les populations exposées de façon chronique. Aux XIX^e et XX^e siècles, l'augmentation de la population, de la promiscuité et de la malnutrition a favorisé l'apparition des pandémies que les nouveaux moyens de communication ont diffusées avec une redoutable efficacité.

P. BOURDELAIS, A. DODIN, *Visages du choléra*, éditions Belin, 1987.

O. WEIL, P. BERCHE, *The Cholera Epidemic in Ecuador : toward an endemic in Latin America*, in *Rev. Épidém. et Santé Publ.*, vol. 40, pp. 145-155, 1992.

P. BERCHE, O. WEIL, *L'épidémie de choléra en Amérique latine*, in *Méd. Mal. Infect.*, vol. 23, pp. 85-98, 1993.

P. BERCHE, *La réémergence du choléra*, in *Médecine thérapeutique*, vol. 4, n° 3, pp. 213-222, mars 1998.

**JEAN-PAUL ESCANDE**

© POUR LA SCIENCE - N° 252 OCTOBRE 1998